



Les Amants de Montmartre

Note d'intention du metteur en scène

Présentation du metteur en scène

Présentation des comédiens :

France Renard

Michaël Louchart

Jef Kino

Sur un air de Montmartre...

Note de Production

Fiche technique



Note d'intention du metteur en scène.

Les Amants de Montmartre **« Dépeindre les mœurs tout en riant ».**

Il règne sur la Butte un parfum joyeux en cette année 1905: les hommes s'empressent d'accrocher à leur bras une jolie demoiselle qu'ils vont emmener danser. Au son de l'accordéon, le long des guinguettes assorties de mille lumières, le cœur de la ville s'amuse des dernières nouvelles, taquine les cartes autour d'un petit vin blanc et Montmartre voit défiler dans ses ruelles les battements de cœur, les espoirs, les amoureux.

Voilà le point de départ de notre création : Montmartre ! Courteline- de son vrai nom Georges Moineau-, aimait tant la Butte qu'il aurait déclaré y être né, reniant ainsi son acte de naissance à Tours, en 1858.

De 1888 à 1893, tous les jours et à la même heure, il descend à l'Auberge du

clou, son "poste d'observation et cabinet de travail".

Tout en dégustant un précipité, mélange de Pernod et d'anisette, le "petit homme sec, ronchonnant et rouspétant", joue aux cartes et surtout observe la clientèle, ces "échantillons de la bêtise humaine" dont il rendra compte dans des articles, chroniques, romans puis au théâtre.

Quel autre choix donc que de rendre hommage à Courteline en offrant à ses pièces le décor de Montmartre. En compilant le *Gora*, *la Peur des coups*, *la Paix chez soi*, *Avant*, *Après*, *les Choux* et autres pièces courtes et levers de rideau, nous avons tissé l'histoire de Marguerite et René. Leur rencontre, leur romance, les déceptions, les remords et regrets, les disputes, les petits et grands drames et la vie, toujours la vie qui reprend ses droits et le dessus. Et l'amour, toujours l'amour.

De 1905 à 1930, nous suivons les états d'âme et de cœur de ce couple.

Resituer notre histoire dans un milieu plus populaire, nous donne l'opportunité de rythmer la pièce par des musiques d'époque, véritables ponctuations narratives.



Loin de la représentation quelque peu poussiéreuse conférée aux œuvres de Courteline, notre mise en scène révèle au contraire toute la jovialité, l'entrain, l'espièglerie des écrits parfois caustiques, cyniques mais toujours tendres de l'auteur sur ses contemporains.

Montmartre en ce temps-là, ce sont les bals populaires, les tonnelles, les jupons des femmes qui virevoltent, le son de l'accordéon, les rires d'une ville en plein essor. Aussi, accompagner nos deux personnages par des chansons et musiques de ce temps-là apparaissait comme une évidence : au-delà de l'œuvre de Courteline, nous souhaitons faire revivre toute une nostalgie de ce Paris du début du XXème siècle.

Nous avons créé de toute pièce le personnage de Gustave, ami de René, en lui attribuant des répliques, des brèves de Courteline. Il est lui aussi la voix de l'auteur, de l'anthropologue Courteline qui voulait « dépeindre les mœurs tout en riant ». Son accordéon, sa guitare et son harmonica reprennent *Viens poupoule, La Caissière du Grand Café, C'est un mauvais garçon, Mon Homme* et autres mélodies chantées tout au long de la pièce.

Cet univers spécifique à la Butte, voilà ce que nous souhaitons véhiculer dans la pièce grâce à un décor unique : une place de Montmartre le jour avec une terrasse de guinguette, le réverbère et le banc emblématiques des lieux, qui devient à la nuit tombée l'appartement de Marguerite et René.

La création lumière, axée sur l'ambiance propre à la Butte, le foisonnement de guirlandes, lampions et éclairages indirects, plantera elle aussi le décor.

La bande son assortie d'archives radio participera à l'immersion dans les années 1900. Ce sont aussi les balbutiements du cinéma... La mise en scène fera plusieurs clins d'œil à l'invention du 7^{ème} Art.

Fidèles à Courteline et à son amour pour Montmartre, animés par cette envie de transporter le spectateur par l'univers musical, nous l'invitons à monter à bord de notre machine à remonter le temps.

Plus d'un siècle nous sépare des écrits de Monsieur Moineau et pourtant... son propos reste atemporel, juste et drôle. Une réelle jubilation.



Clémence CARAYOL/ Metteur en scène.

En parallèle de sa carrière de comédienne pendant dix ans à Paris, où elle évolue auprès de metteurs en scène tels que Raymond Acquaviva (Comédie Française), Philippe Rondet (Comédie Française) et Didier Long, Clémence s'initie à la mise en scène en tant qu'assistante à la mise en scène sur plusieurs créations, notamment à Avignon (Festival Off).

Puis, première assistante à la réalisation, elle se forme aux techniques du cinéma. Elle crée sa compagnie de théâtre en 2005 et monte plusieurs projets dont *La Maison de Bernarda Alba*, de Garcia Lorca, *Casimir et Caroline*, de Von Horvath, *Jouer avec le feu*, de Strindberg et *L'éveil du printemps*, de Wedekind (Paris Jeunes Talents 2005). Sa rencontre avec le metteur en scène Anton Kouznetsov (Conservatoire de St Pétersbourg), le réalisateur Patrick Tucker (BBC, Shakespeare Company) et la coach d'acteurs Bela Grushka (New York Film Academy) est déterminante dans son choix de se consacrer à la mise en scène et à la direction d'acteurs.

En 2013, elle monte *Hamlet*, d'après Shakespeare, avec des détenus de la Maison d'arrêt de Nanterre.

Clémence travaille avec Marion Sarraut, Philippe Lellouche, Christian Vadim, Vanessa Demouy et David Brécourt sur la pièce comique *L'appel de Londres* en 2014 au théâtre du Gymnase à Paris, avant une tournée nationale en 2015.

Elle crée actuellement un diptyque québécois, mettant en scène les pièces *2h14* de David Paquet et *Jouliks*, de Marie-Christine Lê-Huu, axant le projet autour de la francophonie.

Théâtre et cinéma sont, pour elle, indissociables dans l'équilibre artistique et elle accorde une grande importance au traitement cinématographique sur scène, tant ces deux disciplines sont perméables.



France RENARD...

Après une formation au conservatoire d'art dramatique du Mans, France se perfectionne à Paris, aux Ateliers du Sudden, dirigés par Raymond Acquaviva. Elle travaille avec des professionnels comme R-A Alabaladejo, Didier Long, Anne Bourgeois, François Bourcier et Philippe Rondest.

France s'implique dans les grands classiques avec *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière et *Le Songe d'une nuit d'été* de W. Shakespeare, m.e.s par R. Acquaviva, *Le Misanthrope* de Molière, m.e.s par X. Clément, *L'Ecole des Maris* de Molière, m.e.s par R-A Albaladejo et *Andromaque* de Racine, m.e.s par F. Bourcier. Ses multiples compétences artistiques l'amènent aux créations contemporaines et aux pièces plus expérimentales, telles que *La noce chez les petits bourgeois* de B. Brecht, mis en scène par B. Martin, *John & Mary* de P. Rambert, *B.C.B.G.* de J. Bois, m.e.s par J. Dellile, *Aux Larmes citoyens*, m.e.s par R. Acquaviva, , *L'Eveil du Printemps* de F. Wedekind, m.e.s par C. Carayol.

La comédie vient s'ajouter à ses emplois avec *Aimez-moi point com*, m.e.s par G. Fourestier et *Faites l'amour avec un Belge*, de M. Dufour. Artiste aux multiples talents, France interprète actuellement, pour sa troisième comédie musicale, le rôle de Tzeitel dans *Le violon sur le toit*.



... est Marguerite...

La jolie môme, la caissière du Grand Café.

**Paris défile à ses pieds et
elle en connaît toutes les mélodies.**

**Espiègle, enjouée et coquette,
elle n'aime pas qu'on se paye
pour autant son 24-30 !**

**Cette femme-là a de la
répartie et ne s'en laisse pas
compter. Oui mais voilà,
elle n'a d'yeux que pour**

Un certain René...

Michaël LOUCHART...

Michaël manie avec virtuosité les ficelles de la comédie, étant actuellement à l'affiche de cinq pièces comiques: *Les parents viennent de mars*, *les enfants de Mac Do !*, de R. Le Corre, *Du rififi chez les poulets*, comédie policière de Jeff Kino, *Ça fait un bail*, comédie sociale à l'anglaise de Che Walker, *Joyeuse Déprime*, seul en scène dont il est l'auteur et *Faites l'amour avec un Belge*, de Michaël Dufour.

Des cafés théâtres au Festival d' Avignon Off en passant par les tournées nationales, Michaël met son expérience de théâtre et d'improvisation ainsi que sa formation auprès de Sébastien Bonnabel et de Patricia Sterlin au service de ses multiples projets.

Le cinéma lui offre également de beaux rôles, notamment dans *Les ravissements*, moyen métrage d'Arthur (Sélection Officielle au Festival de Cannes dans le cadre de la Cinéfondation, 2012), tout comme la TV, puisque Michaël sera au générique de la saison 2 d'une des séries phares de Canal+, *Les revenants*.



... est René...

**René, c'est le p'tit gars de Montmartre,
l'enfant de la Butte
qui a grandi sur les pavés de la ville.
On dit qu'il a des manières pas très catholiques,
qu'il a l'œil coquin et la main leste, mais ce dur travailleur,
brasseur qui ne compte pas ses heures,
a le cœur tendre et en pince pour**

Une certaine Marguerite...

Jef KINO...

Auteur, compositeur, musicien, acteur...

chronologie d'un artiste complet :

1998, premier album solo *Modèles déposées*.

En 2000, sort chez Vérone Music, le mini album *Chienne de vie*, qui confère à Jef une reconnaissance du public et de la critique, des premières parties (Thiéfaine, Ange, Sarclo, Les Ogres de Barback, et Mano Solo...).

En 2002, sort l'album *Le plus heureux des hommes*. S'enchainent alors les scènes des Francofolies de la Rochelle et de Spa (Prix club des entreprises des Francofolies de La Rochelle).

En 2003, Jef est Finaliste du trophée Radio France de Périgueux.

En 2004, l'album *Apprendre ou à laisser* remporte un vif succès et recevra le prix Adami Bruno Coquatrix 2005.



La tournée 2005 lui permet de jouer en Allemagne et en Pologne, puis de s'installer sur la scène parisienne des Blancs Manteaux d'octobre à décembre. En 2006, Jef écrit et crée *Les psy-choses de la vie*, pièce de théâtre dans laquelle il joue également.

En 2007, il écrit et met en scène une comédie musicale sur les mines et les gens du Nord, *Le Bar de L'Ecluse*. L'album du même titre sortira en 2009.

Il enchaine avec l'écriture d'une nouvelle pièce de théâtre *Garde à vue, ni connue*, qu'il met en scène en 2008.

En 2008, sort l'album *Tous pareils*.

2010-2011, son premier album live *Jef Kino en Harmonie*, revisite les meilleurs titres de l'artiste. S'en suit une tournée de 20 dates avec 20 orchestres d'harmonie du Nord Pas de Calais.

En 2013, sort l'album *KINO GARAGE CLUB*, album plus rock.

Fin 2014, Jef est à l'affiche d'un spectacle pour enfants *Le Pigeon de Papier*, dont il a écrit la bande musicale. Une tournée est prévue pour 2015.

Les projets pour 2015 :

- un nouvel album de compositions originales
- un album de reprises de Serge Gainsbourg et bien sûr, des tournées.

... est Gustave...

**L'ami, le confident de René,
qui adoucit la vie de sa musique
et de ses bons mots.**

**Il est le fidèle compagnon de route,
le narrateur de cette romance,
des aléas de la vie, l'œil du public.
Avisé, toujours présent, espiègle.
Et comme il aime le répéter pour taquiner
Marguerite : « Je ne vais pas à la messe
car elle est à l'heure de l'apéritif ».**



Note de production :

Courteline reste un des auteurs phare du début du XXème siècle en France. Sa forme de satire théâtrale, toujours d'actualité, fait écho à nos mœurs d'aujourd'hui. Ce qui est la marque d'un texte atemporel. Les histoires d'amour, rencontres, chamailleries, séparations, retrouvailles demeurent un des grands thèmes du divertissement à l'heure actuelle. Un divertissement. Voilà ce que nous proposons au public avec ce format court d'1h10 exportable et modulable. Modulable dans sa durée et dans son décor.

Montmartre reste le lieu de prédilection des voyageurs du monde entier qui regardent se coucher le soleil sur les marches du Sacré Cœur avant d'aller boire un verre place du Tertre. Impossible d'aller à Paris sans arpenter les rues pavées de la Butte. C'est aussi cet univers-là que nous souhaitons mettre en avant et les chansons d'époque nous aident à planter le décor : ce lieu culte de Paris tel que les étrangers le rêvent, cette bulle de romantisme, comme si le temps semblait s'être arrêté dans les années 1900 sans qu'aucun anachronisme ne vienne contrarier le paysage.

Ce spectacle s'adresse à tous les amoureux de Paris et d'ailleurs, de province et même des pays étrangers. Puisque Marguerite et René se racontent en partie en musique et que les histoires d'amour sont universelles, nous ambitionnons d'offrir à un public tant francophone qu'étranger, l'opportunité de remonter le temps avec nous et de partager ce moment, perché au-dessus de Paris.

Sur un air de Montmartre...

Les textes de Courteline :

Avant-Après

Le Gora

Les Choux

La Peur des coups

Vieux ménage

La Paix chez soi

Les musiques et chansons :

La Valse à Dédé de Montmartre

La Caissière du Grand Café

C'est un mauvais garçon

Si tu veux Marguerite...

Viens poupoule

Je suis pocharde

Mon Homme

Tout ça ne vaut pas l'amour

Le cri du Poilu

Là-haut sur la Butte

Parlez-moi d'amour

Comme de bien entendu

Compositions originales de Jef KINO

Fiche technique synthétique :

Durée du spectacle : 1h10

Montage/ Démontage : 30 min

Equipe du spectacle : 4 personnes

Plateau : 5 mètres d'ouverture x 3 mètres de profondeur minimum

**Nous recréons les lumières en fonction des possibilités techniques de la salle.
Les décors et accessoires sont acheminés par nos soins.**

Partenaires :



Contacts :

Jardin Cour Diffusion

Tel : 06 22 62 84 53

Mail : jardincourdiffusion@gmail.com

Site : www.jardincourdiffusion.com

